

## Prédication : marcher avec les disciples d'Emmaüs

Lorsque j'ai fait les exercices de Saint Ignace, il nous a été appris que pour un lire un texte de récit (Genèse, Exode, Samuel, les Rois, Ruth ou Jonas ou les Actes des Apôtres et les Évangiles) il fallait se glisser dans la scène et c'est ce que nous allons faire :

Deux hommes passablement silencieux et comme écrasés de déception marchent à pas lourds sur la piste de terre qui conduit à un village à 12 km de la capitale. Glissons-nous derrière eux et suivons-les pour découvrir qui ils sont. Ils échangent quelques rares paroles pour partager leur désappointement :

- Je ne comprends pas, il a pourtant bien dit qu'il venant annoncer la libération d'Israël, non ?
- Si, mais sûrement, il ne parlait pas de la libération des Romains
- Pourtant, il a bien dit "Rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu ! Israël appartient bien à Dieu ?
- Tu as raison...

Des pas sur la piste par derrière, tous se retournent et nous avec eux : Un homme marche d'un pas alerte, sa besace en bandoulière, il les rejoint et a visiblement envie de parler avec eux.

- Hello, shalom ! Eh bien, vous en faites une tête ! quelqu'un est décédé dans votre famille ?
- Non, mais on est très déçus ! répond Cléopas, l'un des deux
- Oui, et tristes aussi, c'est pourquoi nous retournons chez nous.
- Déçus ? Tristes ? Mais de quoi parlez-vous ?
- Mais, tu ne sais pas ce qui est arrivé ces jours-ci à Jérusalem ?
- Non !
- Tu es bien le seul !
- Mais qu'est-il arrivé ?

Et les deux hommes, des disciples de Jésus, racontent la mort de leur Maître et terminent par ces mots : "Quelques-uns parmi nous sont allés au tombeau, ils ont trouvé tout comme les femmes leur avaient dit mais, lui, ils ne l'ont pas trouvé et cela fait déjà trois jours."

Nous voici sous le choc de ce récit si dramatique mais l'homme qui les a rejoints semble faire un lien entre la Bible et ce qui vient de se passer, (entre parenthèse, il y va fort, il les traite d'homme sans intelligence et lent à croire !) Puis, il cite les paroles dites par Moïse, ensuite par les prophètes, les promesses de Dieu d'un roi pour toujours sur le trône de David et c'est un plaisir de l'entendre expliquer tout cela, nous voilà hors du temps à presser le pas pour ne rien rater...notre cœur brûle au-dedans de nous !

Et là, je m'arrête : Si c'était Jésus qui marche là juste à côté de ces hommes ? Mais ce sont de ses disciples, ils l'auraient reconnu sinon à la vue, du moins à sa voix ! Mais est-ce que Jésus ne vient pas aussi marcher à côté de moi et m'écouter, et m'enseigner ? Là Jésus est venu ramener dans le cercle des disciples ces deux qui se sentaient floués et s'en allaient, est-ce que Jésus ne fait pas ainsi avec moi et je ne le reconnais pas ! Oui, Jésus est dans le frère, la sœur mais je suis persuadée, parce que je suis en train de l'expérimenter, qu'il marche aussi réellement, mais de façon cachée, sur notre route.

## **Lire Luc 24 v 13 - 29**

Or, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à douze kilomètres de Jérusalem, et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre.

L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ?

Quoi ? leur dit-il.

Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.

Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux.

### **Prédication (suite)**

Je me suis demandée pourquoi Jésus ne se fait pas connaître tout de suite, pourquoi ce temps où leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître ?

L'homme est dur à admettre les vérités spirituelles, à croire ce que Dieu a mis tant de soin à dire, prédire, annoncer ! Pourquoi cette incapacité à reconnaître ? Est-ce à cause de nos raisonnements ? de notre besoin de logique et de preuves ? de notre peur du ridicule ? de notre incrédulité ?

Jésus dit à Nicodème : "Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?" Comment croirons-nous au Saint Esprit qui, lui dit encore Jésus, est comme le vent, il ne se voit pas, on n'en voit que les effets ?

Nous chantons avec raison : "Ouvre nos yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour, je suis l'aveugle, sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir !"

Pourquoi ne le reconnaissent-ils pas ? D'autant que leur cœur brûle au-dedans d'eux ! C'est qu'ils ne pensent pas *possible* que ce soit lui.

La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère -> qu'on n'a pas encore mais dont nous sommes sûr de la réalité. Jésus remercie Dieu, dans sa prière qui *précède* l'appel de Lazare à sortir du tombeau, de l'*avoir* exaucé. Il ne dit pas "Je te remercie parce que tu *vas m'exaucer* mais parce que tu *m'as exaucé* ! rappelons-nous que Dieu est le Dieu de l'impossible !

Jésus aborde donc les deux disciples en leur posant des questions et les laisse lui dire leurs espoirs et leurs déceptions, puis il répond à leurs interrogations, il fait mine ensuite de continuer son chemin pour les *laisser libres* de l'inviter, libres de lui offrir le repas.

Aujourd'hui, c'est jour de fête de rentrée, et la joie que nous partageons après avoir suivi les deux disciples, c'est que nous avons découvert que Jésus marche à nos côtés, apprenons à le reconnaître quand il nous parle et surtout, disons-lui tout ce qui nous étonne, nous questionne, nous rebute, nous réjouit et nous émerveille. Ne restons pas muets en sa présence, il est ouvert à tout !

Amen !